

en présence du bon Jésus ! ” — “ Mais, ma chère, il nous faut la permission de M. le curé, pour un acte aussi étrange. ” — “ Si vous le voulez, chère maman, je vais aller de suite solliciter cette permission. ” Et cette enfant, partit aussitôt, légère comme un papillon.

Monsieur le curé était à prendre son souper, cependant il fit approcher de lui la jeune postulante, et lui dit en souriant : “ Eh ! bien, grande pécheresse, est-ce le remords qui t'amène ici ? — Non pas absolument, Monsieur le curé, mais je viens vous demander une grâce pour ma mère et pour moi. Voulez-vous, Monsieur, que nous passions toutes deux, la nuit dans l'église, pour témoigner notre amour à Jésus-Christ, et nous préparer à la grande action de demain. ”

“ Ma chère enfant, reprit aussitôt le bon pasteur, ta demande me touche, sincèrement et m'édifie à l'extrême ; mais je crains que ça ne te fatigue trop, ainsi que ta bonne maman. ” — “ Non, non, Monsieur le curé, vous verrez demain, comme je serai fraîche et alerte. ” — “ Vas, dit le pasteur, quand on est animé d'un amour si ardent, on peut faire des prodiges. ” L'enfant partit aussitôt, franchit en quelques pas la petite distance qui séparait la maison paternelle du presbytère, et en entrant, elle dit à sa mère : “ tout est obtenu. ”

Vers sept heures, après avoir pris un léger souper, la mère et la fille se dirigèrent vers la maison du Seigneur. Quelle nuit pleine de ferveur ! Quelle nuit d'amour ! Quels entretiens affectueux entre cette jeune enfant et son Bien-aimé Jésus ! Comme la mère fut édifiée de l'ardente charité de sa petite fille ! . . . Cependant, vers les trois heures du matin, cette bonne mère que la fatigue avait forcé de s'asseoir, s'endormit d'un profond sommeil,